



UNE MAISON COMME LES AUTRES

Le Foyer du Servan, dans le quartier sous-gare à Lausanne, s'élève telle une maison comme les autres. Il accueille 32 enfants et adolescents de 6 à 18 ans, en difficultés familiales, sociales et personnelles, qui ne peuvent plus vivre dans leurs familles respectives, de manière provisoire ou pour une période longue. Certains y passent toute leur enfance. L'architecture, par son caractère et sa typologie, répond au double objectif pédagogique d'intégration sociale au quartier et de création d'un véritable lieu de vie, un nouveau cocon domestique pour l'enfant ou l'adolescent.

La volumétrie de cette grande maison se voit ainsi fractionnée en trois volumes imbriqués, de différentes hauteurs et orientations. Cette forme permet de s'approcher des dimensions des façades avoisinantes. Des divisions permettent la réduction des espaces à de petites unités de vie à échelle humaine, ce qui crée une atmosphère domestique et favorise le lien affectif. Trois appartements en duplex accueillent chacun une « unité familiale » de huit enfants et deux éducateurs. Chaque appartement a par exemple une sonnette et son propre fonctionnement interne, comme dans un vrai chez soi. Le niveau de jour comprend notamment un séjour/cuisine et des pièces plus calmes pour les devoirs et le bricolage ainsi qu'un bureau pour les éducateurs ; le niveau de nuit comporte les chambres.

Les chambres des trois unités sont toutes réunies au deuxième étage. Ce qui permet à chaque enfant de dormir dans sa propre « maison », avec la présence d'un unique veilleur pour l'étage.

Deux appartements supplémentaires dits « de progression » viennent s'ajouter. Chacun accueille quatre jeunes de 16 à 18 ans qui peuvent se familiariser avec une phase d'indépendance, en toute sécurité. Des espaces communs sont réunis aux rez-de-chaussée inférieurs et supérieurs : une grande cuisine à l'entrée ou encore une salle commune prolongée d'un couvert extérieur donnant sur la cour. Cet espace extérieur réunit les autres entités du foyer comme la garderie et l'accueil socio-éducatif de jour.

Grâce à un escalier central éclairé par lumière zénithale, le bâtiment très profond reste très lumineux dans son cœur qui fonctionne comme un repère. Les fenêtres sont dessinées à l'échelle de l'enfant. Un biseau dans l'embrasure permet d'orienter le regard tout en donnant l'impression que les fenêtres sont plus grandes que ce qu'elles sont, à l'image de celles des bâtiments avoisinants. La sensation de profondeur creusée dans l'épaisseur du mur apporte aussi un certain calme à la façade, quiétude renforcée par l'utilisation d'un crépi minéral et de tonalités blanc/gris.

2





GIORGIS RODRIGUEZ ARCHITECTES

Fondé en 2007 par Timothée Giorgis à Genève, le bureau devient Giorgis Rodriguez Architectes en 2019. Les deux associés ont étudié ensemble à l'EPFL et ont été particulièrement portés par l'enseignement de Martin Steinmann. Ainsi, l'ambiance, l'échelle, la matérialité sont des thèmes qu'ils affectionnent particulièrement. Le bureau s'est développé en gagnant de nombreux concours. Il a réalisé plusieurs bâtiments publics, touchant souvent le monde de l'enfance, dont le complexe communal (école et mairie) à Satigny. Morceler les parties pour s'approcher de l'équilibre des échelles, autant celle de l'utilisateur que celle du contexte, et ainsi placer l'humain au cœur de ses préoccupations constitue le fil rouge des projets de ce bureau.